

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 34 (1972)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Les étables à vaches de prix avantageux ne sont plus une utopie  
**Autor:** Schiffer, W.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1083476>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

- La tension de la chaîne coupante doit être correcte.
- L'affûtage de la chaîne coupante doit se faire à temps.
- La différence de hauteur existant entre le limiteur de profondeur (talon) et le dessus de la gouge doit être correcte.
- Il faut contrôler régulièrement le graissage de la chaîne coupante.
- Ne pas oublier de retourner périodiquement le plateau guide-chaîne pour que les deux côtés présentent le même degré d'usure.
- Il faut utiliser alternativement les deux chaînes coupantes que doit avoir tout utilisateur afin que leur usure soit la même.
- Le plateau guide-chaîne, la chaîne coupante et le pignon d'entraînement de la chaîne coupante

doivent être remplacés tous ensemble (cela ménage aussi le moteur).

- Il faut veiller à ce que la gorge du plateau guide-chaîne qui constitue le chemin de glissement de la chaîne coupante soit assez profonde, que ses parois soient parallèles et leurs bords au même niveau.
- L'entretien du galet de roulement du plateau guide-chaîne doit être effectué conformément aux Prescriptions d'emploi et d'entretien.

L'utilisateur qui se donne la peine d'entretenir correctement sa tronçonneuse de la manière indiquée plus haut afin qu'elle soit constamment en bon état a la possibilité, avec cette petite machine à moteur, de réaliser des performances de coupe qui auraient exigé naguère de gros efforts physiques de la part de plusieurs hommes.

H.U.F.

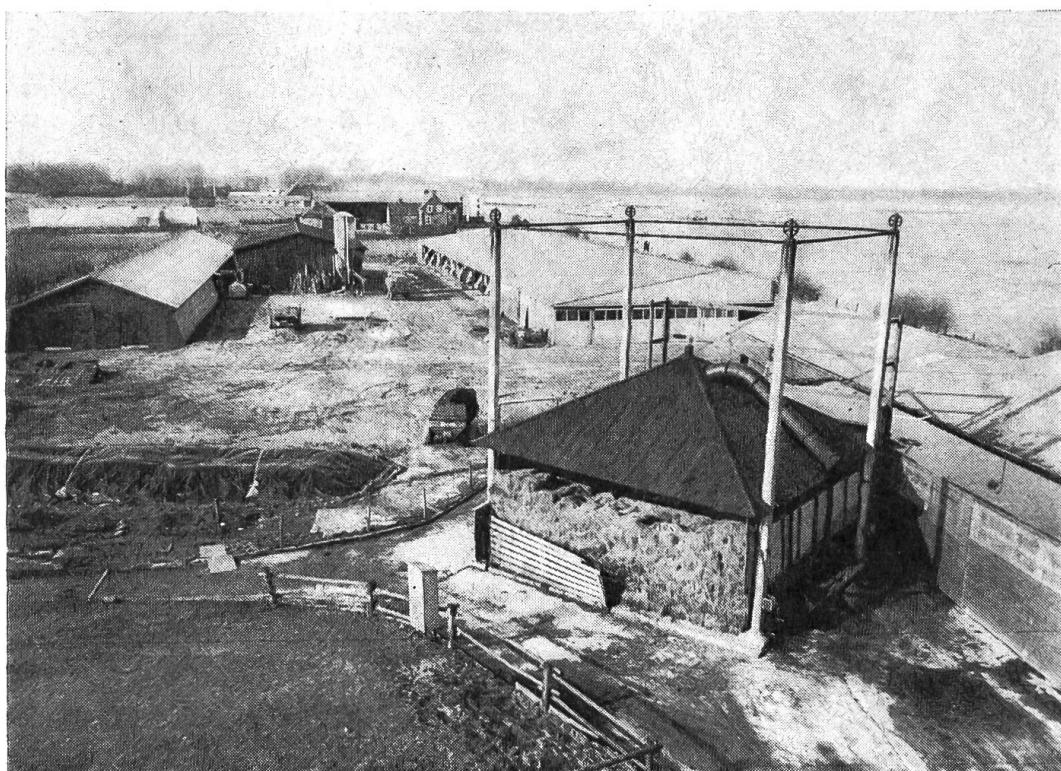
## Les étables à vaches de prix avantageux ne sont plus une utopie

**Note de la Rédaction** — Dans les années à venir, les constructions rurales représenteront une proportion importante des investissements de l'agriculture de notre pays. Il convient donc d'accorder dès maintenant une plus grande attention que jusqu'ici à la conception des bâtiments d'exploitation. Cela afin d'éviter certaines erreurs qui furent commises antérieurement dans ce domaine. Bien que l'article publié ci-dessous reflète les opinions de spécialistes allemands basées sur les conditions allemandes, nous pensons qu'il ne manquera certainement pas d'intéresser aussi nos agriculteurs, tout au moins de manière générale.

Le seul moyen dont de nombreuses exploitations familiales disposent pour augmenter leur revenu est l'agrandissement de l'étable à vaches. Mais une telle extension se trouve freinée par les frais de construction excessifs qu'elle entraîne. Ce n'est que dans des conditions extrêmement favorables que le prix élevé qu'il faut payer pour loger une vache (prix par stalle ou prix par animal logé) permet de conseiller la construction d'une nouvelle étable. Même les prix plus abordables des travaux à effectuer pour la transformation ou la reconstruction d'un bâtiment existant se tradui-

sent par des frais par stalle si importants que la rentabilité de l'étable transformée ou reconstruite n'arrive à être assurée qu'avec de hauts rendements en lait, une production laitière à frais réduits et une vente du lait à un prix équitable.

Dans cet ordre d'idées, les exploitations hollandaises sises à la périphérie de la petite ville de Millingen présentent un vif intérêt. Il s'agit d'étables à vaches dont les frais de construction s'avèrent inférieurs aux frais habituels (voir l'illustration ci-dessous). Suivant la conception du bâtiment, le prix par stalle varie de 200 à 2500 marks (environ 240 à 3000 frs). Les sept étables de Millingen en question ont été construites il y a déjà quelques années. Ces solutions peuvent-elles permettre également aux agriculteurs d'autres pays de sortir de la situation difficile où ils se trouvent quand ils veulent agrandir leur étable à vaches? Il convient de les examiner tout d'abord au double point de vue de l'économie de l'entreprise et de l'économie du travail. Puis on doit déterminer si les frais de construction qu'elles occasionnent sont très inférieurs à ceux qu'on pratique dans les



Vue d'une partie des étables à vaches (étables à stabulation libre avec logettes) expérimentées avec succès dans les environs de la petite ville hollandaise de Millingen.

autres pays. Afin de tirer tout cela au clair, un groupe de spécialistes allemands s'est rendu récemment à Millingen.

Ces étables à vaches de conception simple et de prix avantageux réalisées en Hollande ont été éprouvées et peuvent être recommandées. De telles bâties permettraient de refaire démarrer la construction dans le secteur agricole. Il faut toutefois que les agriculteurs se débarrassent de leurs vieilles idées au sujet de la conception de l'étable et ne veuillent plus faire de celle-ci une question de prestige. Il ressort heureusement de discussions sans parti pris engagées à propos de ces étables hollandaises que de nombreux agriculteurs ne s'intéressent déjà plus aux bâtiments d'exploitation de type traditionnel et qu'ils considèrent dorénavant uniquement l'aspect économique des nouvelles constructions.

En ce qui concerne tout au moins l'Allemagne, on peut se demander si ce ne sont alors pas les autorités de contrôle qui empêchent de construire meilleur marché. Un spécialiste des constructions rurales membre de la Chambre d'agriculture de

Rhénanie a déclaré en effet ceci: «Le 50% de la différence existant entre les frais de construction des étables hollandaises et des étables allemandes se rapporte aux dépenses supérieures que provoquent les prescriptions plus sévères des autorités allemandes. Citons quelques exemples. En Hollande, le fenil peut être construit à une distance de 5 à 15 m de l'étable. En Allemagne, par contre, cette distance doit représenter 50 m, ce qui s'avère nettement défavorable du point de vue de l'économie du travail. Quant aux fondations, il suffit qu'elles aillent à une profondeur de 30 cm en Hollande, alors que leur profondeur doit être de 80 ou 90 cm en Allemagne. En outre, il faut qu'elles soient à l'épreuve du gel. En ce qui concerne les piliers de l'étable, il faut qu'ils présentent une section de 15 x 15 cm en Hollande. Cette section doit être de 20 x 20 cm, voire même de 25 x 25 cm, en Allemagne. Des différences analogues sont constatées entre les prescriptions allemandes et les prescriptions hollandaises à propos de la résistance de la structure de l'étable à l'action du vent et à la pression des masses de neige, ainsi

qu'aux force des masses de fourrage agissant contre les parois des silos. Ces prescriptions sont sensiblement moins sévères en Hollande.»

Les discussions ayant eu lieu entre spécialistes hollandais et allemands ont fait apparaître que ce sont en somme moins les prescriptions des autorités en cause qui empêchent de construire à des prix relativement avantageux que l'interprétation de ces prescriptions de base par les autorités de contrôle. Cette interprétation devrait se faire davantage que jusqu'à présent en s'efforçant d'arriver à un abaissement sensible des frais occasionnés par les constructions rurales. Les étables à stabulation libre à logettes expérimentées avec succès à Millingen devraient pouvoir rendre ces efforts plus faciles.

Le bilan des discussions intervenues entre spécialistes permet cependant d'envisager l'avenir avec un certain optimisme. Si les agriculteurs qui désirent édifier une nouvelle étable ou bien agrandir ou transformer l'étable existante en s'inspirant des solutions hollandaises éprouvées et moins chères sont soutenus par les spécialistes en matière de constructions rurales, alors le résultat des débats avec les autorités compétentes devrait très souvent tourner à l'avantage des agriculteurs. Jusqu'à maintenant, on a dû malheureusement constater que les agriculteurs capitulent devant ces autorités et se résignent à payer des frais de construction plus élevés en accusant le destin, plutôt que de s'en prendre à eux-mêmes. Il faut bien se dire que plus d'une prescription concernant la construction du bâtiment ou sa protection contre l'incendie est périmée depuis longtemps. Quand donc tirera-t-on les conclusions qui s'imposent en donnant le feu vert pour des constructions rurales de type plus simple et moins coûteux?

Ainsi que l'ont confirmé les spécialistes du groupe d'études qui s'est rendu à Millingen, les agriculteurs hollandais eux-mêmes ne peuvent construire sans autre forme de procès de telles étables simplifiées. Selon les régions, ils se heurtent parfois à des objections de la part des autorités. Pourtant l'étable à stabulation libre a été adoptée sur une large échelle, en Hollande. On peut dire

que l'étable à stabulation entravée n'y est pratiquement plus construite, car elle revient trop cher. En outre, les salles de traite permettent de réaliser des rendements de travail beaucoup plus importants que le système traditionnel appliqué dans les étables à stabulation entravée.

Un professeur membre de la Chambre d'agriculture de Westphalie-Lippe estime que si l'on ne tient pas compte des conditions climatiques difficiles, les étables à stabulation libre avec logettes de Millingen peuvent être également recommandées pour l'agriculture allemande. De telles étables, qui ont fait leurs preuves, donneraient à son avis la possibilité d'abaisser d'au moins 1000 marks (environ 1200 frs) les frais par stalle. Cela même dans le cas où, pour des questions de commodités, on tiendrait à mieux aménager le poste de travail et dépenser ainsi davantage que les Hollandais l'ont jugé utile. Une pareille économie permettrait de tirer 4 à 5 pfennigs de plus (environ 5 à 6 cts) de chaque litre de lait.

W. Schiffer

## Manifestations

### 7e Foire suisse pour l'horticulture et l'arboriculture, Oeschberg

La plus grande manifestation horticole et arboricole suisse de cette année, l'öga 72, aura lieu mercredi 21 et jeudi 22 juin à Oeschberg. Les préparatifs vont bon train. Comme toujours, l'intérêt des exposants est grand, ce qui laisse prévoir non seulement une grande variété de produits exposés, mais également de très nombreux visiteurs.

Le délai d'inscription pour exposants est fixé à fin février 1972. La documentation nécessaire peut être demandée auprès de la direction de la foire (öga 72, 3425 Oeschberg - Koppigen).

---

Le numéro 4/72 paraîtra le 15 mars 1972

**Dernier jour pour les ordres d'insertion:  
23 février 1972**

annonces Hofmann, case postale 17, 8162 Steinmaur  
Téléphone 01 / 94 19 22 - 23

---